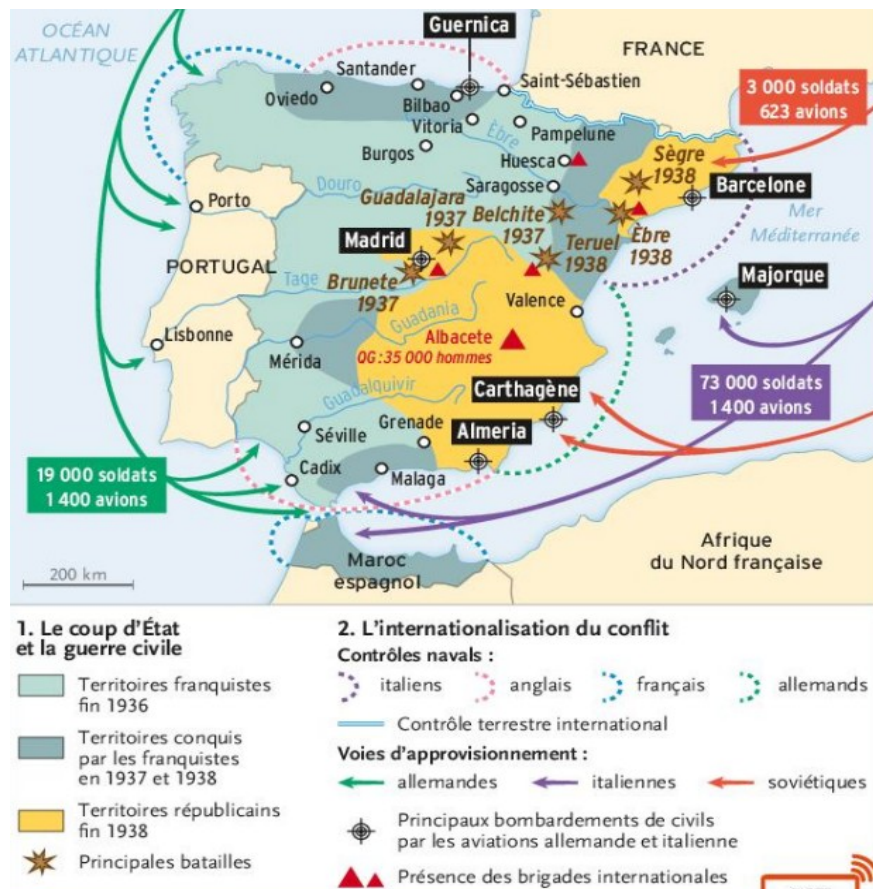


→ Je sais faire synthétiser des documents variés

INTRODUCTION

En 1931, la monarchie espagnole est défaite et la Seconde République est proclamée. Après des débuts compliqués, la République change souvent de gouvernements qui oscillent entre la gauche socialiste et le centre. De nombreuses grèves et l'importance de l'anarcho-syndicalisme en Espagne entraînent une grève générale en 1934. A partir de cette date, certaines communes sont gérées directement par le Peuple.

Doc. 1 : Carte de la guerre d'Espagne



En février 1936, le *Fronte popular* (Front populaire espagnol) gagne les élections.

Dès juillet 1936, des militaires issus d'une coalition de droite, de droite traditionaliste, d'extrême-droite et de fascistes se soulèvent au Maroc contre le Front populaire. Leur but est clair : écraser la République et toute dissidence de gauche.

Très vite, les premiers avions de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste arrivent pour venir en aide aux militaires menés par le général Franco. Par signe de soutien contre le fascisme, **les Brigades internationales** sont créées : 10 000 français, 5 000 Allemands, 5 000 Polonais et Ukrainiens, 3 350 Italiens, 2 800 Américains, 2 000 Britanniques, 5 000 Yougoslaves, Tchécoslovaques, Hongrois et Scandinaves. 10 000 d'entre elle et eux seront tués au combat.

Doc. 2 : Les pratiques totalitaires en Espagne du NKVD (police politique russe)

L'écrivain anglais George Orwell rejoint en 1936 les milices du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM), un parti révolutionnaire antistalinien, il relate la répression du mouvement orchestrée par Moscou et sa police politique.

«Je pouvais comprendre, de leur part, la suppression du POUM, mais à quoi leur servait-il d'arrêter les gens ? Sans motif, autant qu'il était possible de s'en rendre compte. [...] Nous ne savions vaguement qu'une seule chose, c'est qu'on accusait les leaders du POUM, et nous tous aussi probablement, d'être à la solde des fascistes. Et déjà partout le bruit courait que des gens étaient secrètement fusillés dans les prisons. À ce sujet, il y a eu pas mal d'exagérations, mais il est certain qu'il y a eu des détenus fusillés, et il ne fait guère de doute que ce fut le cas pour Nin [Andreu Nin,

fondateur du POUM] [...], Nin avait été fusillé en prison par la police secrète, et son corps jeté dans la rue. [...] Certains journaux publièrent un récit selon lequel Nin se serait enfui en territoire fasciste. [...]

Et ça n'en finissait pas ces arrestations, cela dura des mois, tant et si bien que le nombre des détenus politiques, sans compter les fascistes, finit par s'élever à des milliers.

George Orwell, *Hommage à la Catalogne* (1936-1937). 1938 (trad. Y. Davet)

Doc. 3 : La République espagnole, barrière contre le fascisme

« Une minorité d'Espagnols s'est levée en armes contre une rénovation de la vie politique et sociale de l'Espagne, réalisée par un gouvernement légitime et par des Cortès¹ légales, dans le cadre de notre Constitution. La force de cette minorité d'Espagnols était si restreinte qu'ils se virent forcés de demander l'aide des États fascistes. La vérité, c'est que l'Italie et l'Allemagne leur ont prêté des hommes et du matériel, pour obtenir, en échange de l'écrasement du peuple espagnol, des positions stratégiques de valeur, pour se tourner ensuite contre le peuple français et ses libertés, et pour pouvoir attaquer facilement les voies de communication de l'Angleterre avec ses sources de richesse et de matières premières. C'est pour cette vérité que luttent en Espagne, unis pour le salut de la patrie, sous le drapeau de la République, bourgeois et ouvriers, catholiques et athées. Et les différentes régions, plus unies que jamais, réalisent un effort héroïque pour que l'Espagne ne tombe pas dans l'esclavage colonial que veulent lui imposer Hitler et Mussolini. Que tous les hommes libres du monde voient si la cause du peuple espagnol est juste et qu'ils adoptent l'attitude que leur conscience et leur honnêteté leur dictent. »

« L'Espagne veut son indépendance et sa liberté », déclaration du président de la République espagnole, Juan Negrin, 1938.

1. Parlement.

Doc. 4 : Souvenirs de Louis Mercier, un auteur libertaire belge



Carte postale à la gloire de Buenaventura Durruti Dumange (un des leaders de la CNT-FAI, syndicat anarchiste), 1936. ADOCS-PHOTOS

"Dans les trous creusés au flanc des collines d'Aragon, des hommes vécurent fraternellement et dangereusement sans besoin d'espoir parce que vivant pleinement, conscients d'être ce qu'ils avaient voulu être... Bianchi, le voleur qui offrit le produit de ses cambriolages pour acheter des armes. Staradolz, le vagabond bulgare qui mourut en seigneur. Bolchakov, le makhnoviste [courant anarchiste qui a participé à la Révolution russe en 1917] qui, bien que sans cheval, perpétua l'Ukraine rebelle. Santin le Bordelais dont les tatouages révélaient la hantise d'une vie pure. Giua, le jeune penseur de Milan venu se brûler à l'air libre. Gimenez aux noms multiples qui démontra la puissance d'un corps débile..."

Louis Mercier, *Refus de la légende*, 1956

Doc. 4 : Une affiche pro-républicaine et une photographie de femmes combattant contre le coup d'état



« ¡No pasarán ! », « ils ne passeront pas » devient un slogan contre le fascisme à partir de 1936.



Des femmes combattent pour la CNT-FAI contre les franquistes espagnols

Montre en quoi la guerre d'Espagne est un exemple de la montée de régimes totalitaires ?